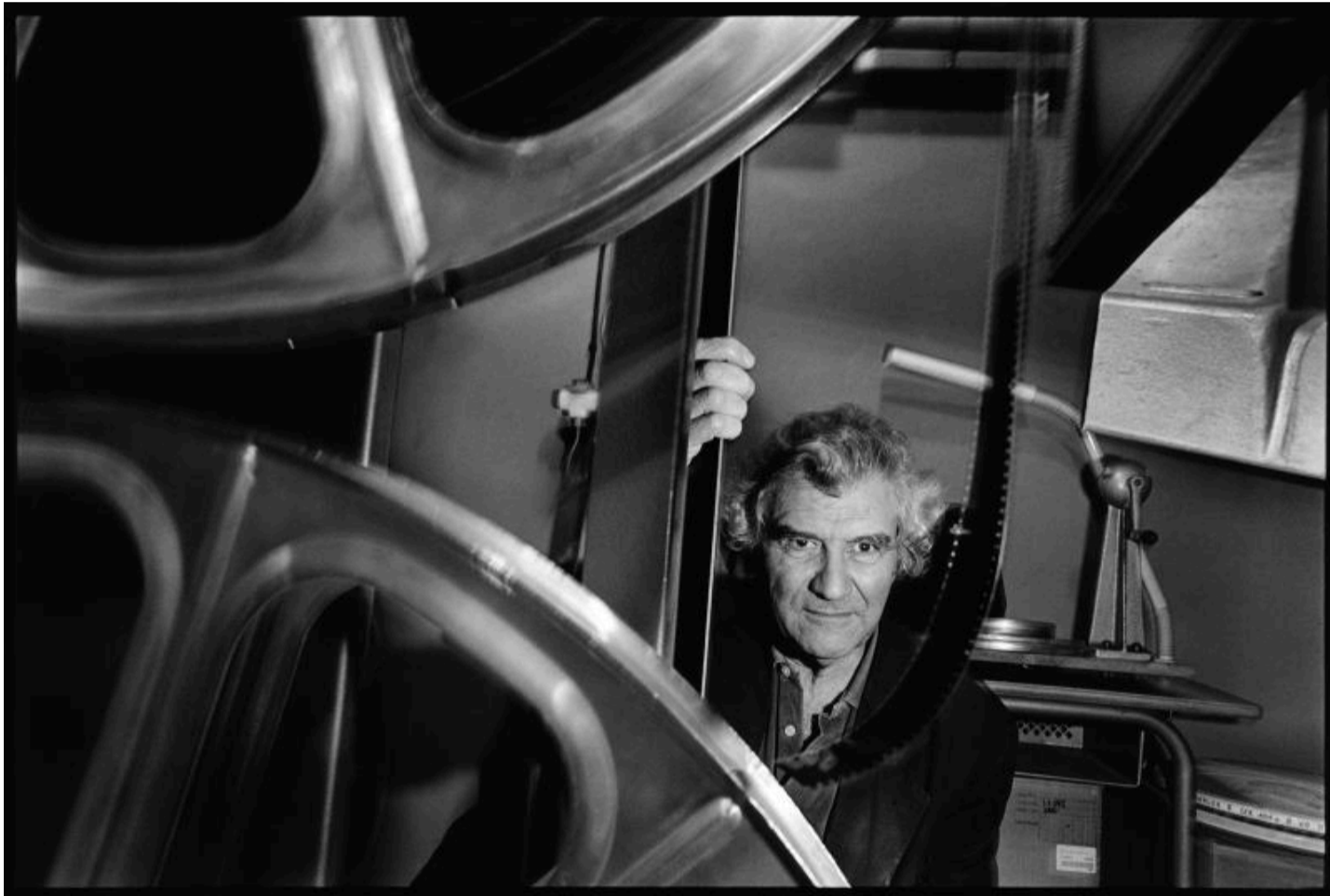


# Le Monde

03 juin 2023

Le cinéaste Jacques Rozier, figure de la Nouvelle Vague, est mort. L'auteur de cinq longs-métrages aussi désordonnés que lumineux, parmi lesquels « Adieu Philippine » ou « Vive le cinéma : Jeanne Moreau », est mort le 2 juin, à l'âge de 96 ans.

Par Isabelle Regnier



Jacques Rozier, à Itinérances, Festival Cinéma d'Alès (Gard), en mars 1996.  
(Patrice Terraz/Divergence)

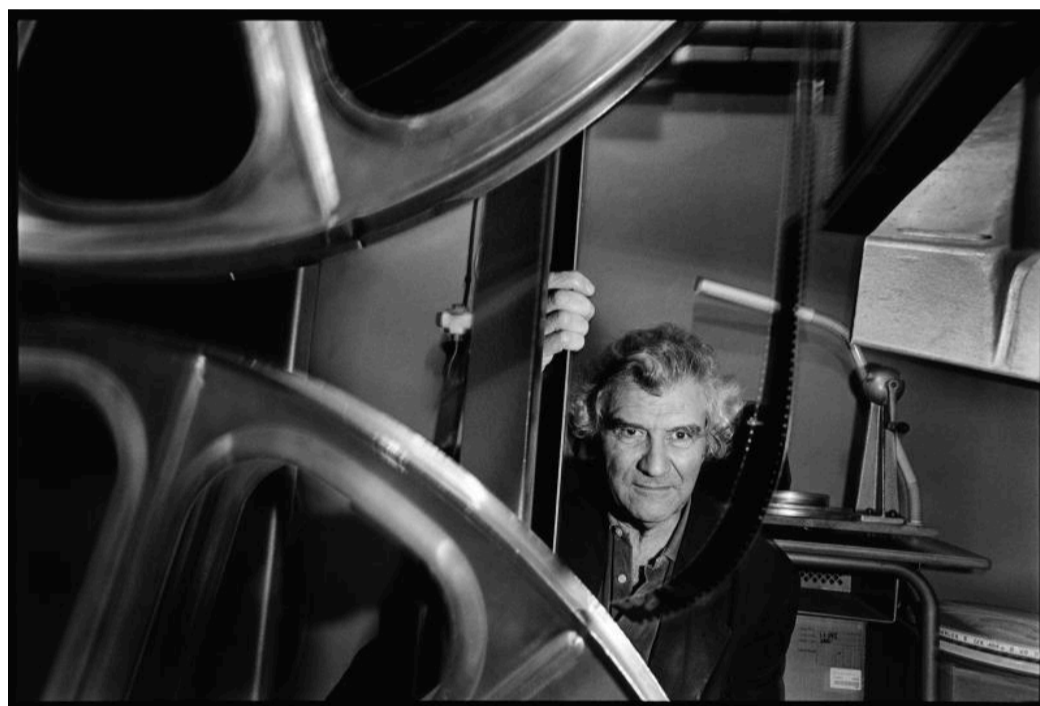
Ce grand rêveur devant l'Éternel n'aura offert finalement au cinéma que cinq longs-métrages (*Adieu Philippine*, *Du côté d'Orouët*, *Les Naufragés de l'île de la Tortue*, *Maine Océan*, *Fifi Martingale*) et une poignée de courts, autant de films libres comme le vent, désordonnés et cacophoniques comme la vie, autant d'invitations à larguer les amarres, à célébrer, dans un esprit d'aventure échevelé, les puissances utopiques de la fiction.



## Le cinéaste Jacques Rozier, figure de la Nouvelle vague, est mort

Le réalisateur d'«Adieu Philippine» ou «Maine Océan», est mort à l'âge de 96 ans dans la nuit du 1er au 2 juin.

Par Libération et AFP



Jacques Rozier en mars 1996. (Patrice Terraz/Divergence)

En 2019, Jean-Luc Godard saluait ainsi la trace laissée par Jacques Rozier dans le cinéma français : «*quand Agnès Varda est morte, j'ai pensé : la vraie Nouvelle Vague, on n'est plus que deux. Moi et [...] Jacques Rozier*». [Godard est mort](#) à l'automne dernier, Jacques Rozier vendredi, la Nouvelle Vague s'éteint.

Le réalisateur d'*Adieu Philippine* ou *Maine Océan*, est mort à l'âge de 96 ans, a annoncé sa collaboratrice à l'AFP samedi 3 juin au soir, confirmant une information du *Monde*. Son décès est survenu à l'hôpital dans la nuit de jeudi à vendredi, a précisé Michèle Berson qui travaillait avec lui depuis une quinzaine d'années.

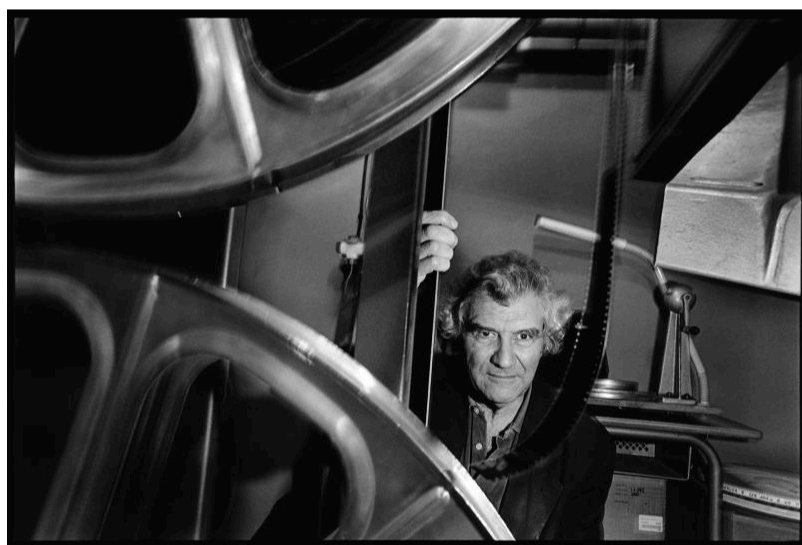
«*On dit souvent de Jacques Rozier qu'il est le plus doué des cinéastes français. Cette proposition peut se défendre, avec raison ou plutôt avec ce petit grain de folie tranquille qui fait d'un travelling d'Adieu Philippine, d'un rire de Du côté d'Orouët, d'une vague de Maine Océan, des trésors du cinéma*», écrivait [Libération en 2001](#).

## Jacques Rozier, mort de l'insulaire du cinéma français

**Son itinéraire farouche, indépendant et inadapté à toute forme d'obéissance a fait de lui un réalisateur en perpétuel décalage. Jacques Rozier s'est éteint le 2 juin, à l'âge de 96 ans.**

Par Guillemette Odicino

Publié le 03 juin 2023



**Il aura fallu que Jacques Rozier meure, ce 2 juin à 96 ans, pour que peut-être, enfin, on cesse d'ignorer celui qui, en seulement quatre longs métrages, compta parmi les plus grands cinéastes français.**

Son itinéraire de farouche indépendant, de fugueur et, pour tout dire, d'inadapté à toute forme d'obéissance, commence de manière plutôt classique. Né en 1926, le jeune homme fait l'Idhec dans les années 1950 avant de réaliser des courts métrages qui fleurent bon la relève d'un Jean Vigo : *Rentrée des classes* (1956), puis *Blue Jeans* (1958), très Nouvelle Vague avant l'heure, qui attire l'attention d'un critique nommé Jean-Luc Godard. Las,

dès le premier long métrage, *Adieu Philippine* (1962), les choses se gâtent : le film devait sortir deux ans plus tôt, peu après *A bout de souffle*, mais son producteur Georges de Beauregard s'est désolidarisé du projet, expliquant dans les pages des Cahiers du cinéma : « Il y a des gens qui comprennent le problème de l'argent, lui non. On ne fait pas un film en se désintéressant totalement des questions matérielles. » Rozier, si.

Il va à son rythme, et Du côté d'Orouët sort onze ans plus tard, en 16 mm, grâce à quelques subsides de l'ORTF pour lequel il avait réalisé, en 1964, un numéro de Cinéastes de notre temps sur... Jean Vigo. Adieu Philippine, Du côté d'Orouët : deux films de vacance, avec ou sans s, qui ne ressemblent à aucun autre, entre marivaudage yé-yé, utopie amoureuse soixante-huitarde, chagrins pas si graves, filles et guêpes sur la plage, fous rires à cause d'un pot de chambre, et le Z de Bernard Ménez dans le deuxième. Des chroniques doucement mélancoliques et farceuses dans lesquelles flotte un drôle d'air, comme si le cinéaste avait inventé sa propre météo : un été d'arrière-saison quand le bleu et les sentiments virent délicatement au gris.

Avec lui, il y a le temps qu'il fait et le temps qu'il met pour le filmer. En 1976, c'est au tour d'autres zozos de comédie, Pierre Richard, Maurice Risch, Jacques Villeret, d'accepter, par amitié, de venir dériver dans les eaux de Rozier. Le scénario des *Naufragés de l'île de la Tortue*, qui ne sortit en salles que trente ans après son tournage, s'improvise autour d'une île, avec pour slogan « Robinson, démerde-toi » ! Ce n'est pas un film, c'est un voilier en partance pour un îlot de cinéma sans comparaison. En 1986, grâce à Paulo Branco, producteur aventurier, Rozier met le cap sur *Maine Océan*, considéré comme son chef-d'œuvre. Comment une danseuse brésilienne venue « voir à quoi ressemble l'autre côté de l'Atlantique » mais qui n'a pas composté son billet de 18h28 à destination de Saint-Nazaire, va transformer un contrôleur de la SNCF (encore Ménez) en roi de la samba sur l'île d'Yeu... Impossible (depuis Jacques Tati ?) de trouver aussi dingue et poétique que cet éclat de cinéma insulaire. Entre ces quelques perles, qui regardent toutes vers la mer à l'exception de l'inédit *Fifi Martingale* (2001), situé dans les coulisses d'une tournée théâtrale, Rozier s'était lancé en 1975 dans *Nono Nénesse*, coréalisé avec Pascal Thomas où Bernard Ménez, Jacques Villeret et Maurice Risch jouent des bébés, puis des petits garçons, dans un décor construit à l'échelle. Ce pilote d'une série pour la télévision, bien sûr, n'aboutira pas.

« Si je n'étais pas cinéaste ? J'aurais été marin. Marin comme les marins de Pagnol, pour traverser le Vieux-Port. » Dans l'émission *Cinéma, cinémas* en 1986, le cinéaste disait le vrai sur un ton léger : la fiction comme échappée belle, avec une tendre indocilité en étendard, au risque de voir la terre trembler sous ses pieds – en juillet 2021, sur Facebook, certains de ses derniers soutiens appelaient à aider le grand cinéaste de 94 ans, sur le point d'être expulsé de son logement. Cette fois, les contrôleurs peuvent bien aller apprendre la rumba, c'est pour de bon que Rozier a largué les amarres.



## Mort du cinéaste français et figure de la Nouvelle Vague Jacques Rozier à 96 ans.

Le cinéaste français Jacques Rozier, figure de la Nouvelle Vague et auteur de nombreux films parmi lesquels *Adieu Philippine* et *Maine Océan*, est décédé à l'âge de 96 ans dans la nuit de jeudi 1er juin à vendredi 2 juin, a annoncé samedi 3 juin sa collaboratrice Michèle Berson.

Publié le : 04/06/2023



Le réalisateur français Jacques Rozier (à droite) joue avec l'acteur franco-portugais Luis Rego lors d'une présentation du film «Fifi martingale», le 5 septembre 2001.

© Gabriel Bouys / AFP

Il est mort à l'hôpital dans la nuit de jeudi à vendredi, a indiqué Michèle Berson qui travaillait avec lui depuis une quinzaine d'années.

« Jacques Rozier vient de nous quitter. Il était la liberté même, et il va terriblement nous manquer, a réagi la Cinémathèque française, qui lui a rendu hommage sur Twitter. **Des cinéastes de la Nouvelle Vague**, Rozier est celui qui divague. Celui qui aime que tout aille de travers, pour mieux alimenter son sens très particulier de la dramaturgie ».

Le mouvement de la Nouvelle vague, né à la fin des années 1950, entendait rompre avec les techniques cinématographiques classiques au profit de l'expérimentation et d'une approche individualiste, voire iconoclaste. Outre Jacques Rozier, ses figures les plus emblématiques sont **Jean-Luc Godard**, François Truffaut, Agnès Varda, Louis Malle, Claude Chabrol, Jacques Demy ou encore Eric Rohmer.

Prix Jean Vigo 1986 pour *Maine Océan*, prix René Clair 1997 pour l'ensemble de son œuvre, Carrosse d'or 2002 à Cannes, Jacques Rozier a réalisé *Adieu Philippine* (1962) - chronique de la jeunesse sur fond de guerre d'Algérie - *Du côté d'Orouët* (1973) et *Les naufragés de l'île de la tortue* (1976). Soit quatre films en plus d'un demi-siècle.

Il en a tourné deux autres, *Fifi martingale* (2001), jamais sorti en salles, ainsi que *Le perroquet parisien* (2007), resté inachevé.

Il a également tourné une vingtaine de courts-métrages, souvent remarquables, et travaillé pour la télévision.

« *C'était un cinéaste indépendant, libre* », a souligné Mme Berson, il travaillait « *sans scénario préconçu à l'avance* » et avait une capacité à « *restituer le présent* ».

En 2019, Jean-Luc Godard (décédé depuis) saluait lui aussi la trace laissée par Jacques Rozier dans le cinéma français : « **quand Agnès Varda est morte**, j'ai pensé : *la vraie Nouvelle Vague, on n'est plus que deux. Moi et (...) Jacques Rozier qui a commencé un peu avant moi* ».

## Jacques Rozier, figure de la Nouvelle Vague, est mort

À l'origine de films comme « Adieu Philippine » et « Maine Océan », le réalisateur Jacques Rozier est décédé vendredi à l'âge de 96 ans.

*Par N.B. avec AFP*

Le cinéaste Jacques Rozier, figure de la Nouvelle Vague et auteur d'une poignée de films, parmi lesquels *Adieu Philippine* et *Maine Océan*, est décédé à l'âge de 96 ans, a annoncé sa collaboratrice à l'Agence France-Presse. Il est mort à l'hôpital dans la nuit de jeudi à vendredi, a indiqué Michèle Berson, qui travaillait avec lui depuis une quinzaine d'années.

« Jacques Rozier vient de nous quitter.

Il était la liberté même, et il va terriblement nous manquer », a réagi la Cinémathèque française, qui lui a rendu hommage sur Twitter. Prix Jean Vigo 1986 pour *Maine Océan*, prix René Clair 1997 pour l'ensemble de son œuvre, Carrosse d'or 2002 à Cannes, Jacques Rozier a réalisé *Adieu Philippine* (1962), chronique de la jeunesse sur fond de guerre d'Algérie, *Du côté d'Orouët* (1973) et *Les Naufragés de l'île de la tortue* (1976). Quatre films en plus d'un demi-siècle...

Il en a tourné deux autres, *Fifi martingale* (2001), jamais sorti en salle, et *Le Perroquet parisien* (2007), resté inachevé. Il a également tourné une vingtaine de courts-métrages, souvent remarquables, et travaillé pour la télévision.

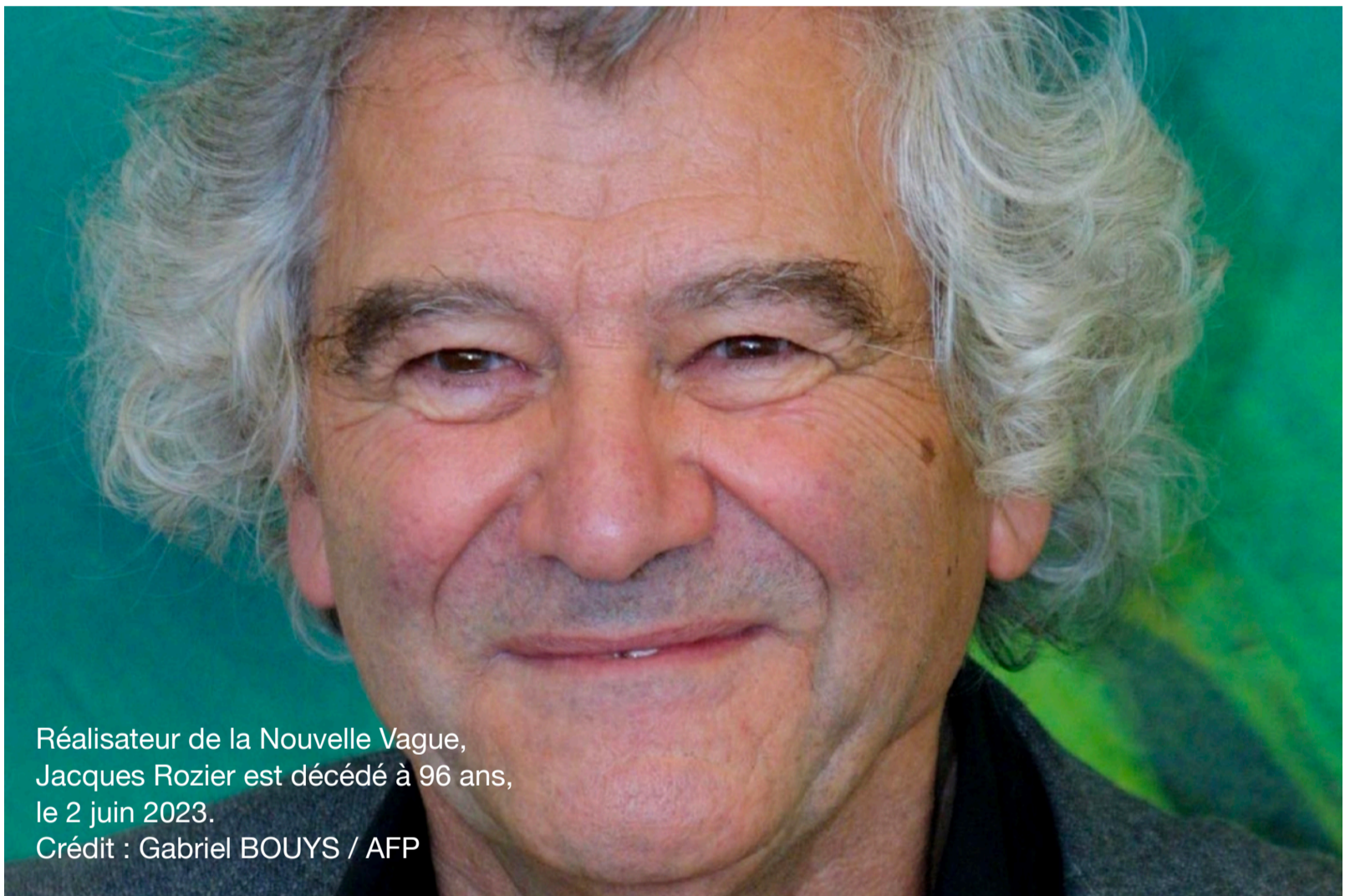
En 2019, Jean-Luc Godard (décédé depuis) saluait la trace laissée par Jacques Rozier dans le cinéma français : « Quand Agnès Varda est morte, j'ai pensé : la vraie Nouvelle Vague, on n'est plus que deux. Moi et [...] Jacques Rozier qui a commencé un peu avant moi. »



## Jacques Rozier, figure de la Nouvelle Vague, est mort à l'âge de 96 ans

Cinéaste apprécié de ses pairs et encensé par la critique, Jacques Rozier s'est éteint dans la nuit du jeudi 2 au vendredi 3 juin. Il avait 96 ans.

Laureline Chatriot & AFP  
publié le 04/06/2023



Réalisateur de la Nouvelle Vague, Jacques Rozier est décédé à 96 ans, le 2 juin 2023.  
Crédit : Gabriel BOUYS / AFP

C'était peut-être l'un des derniers. Cinéaste de l'époque de la Nouvelle Vague, Jacques Rozier est mort dans la nuit du jeudi au vendredi 2 juin. Réalisateur d'à peine quatre films, il a également tourné une vingtaine de courts-métrages, souvent remarquables et travaillé pour la télévision.

"Jacques Rozier vient de nous quitter. Il était la liberté même, et il va terriblement nous manquer", lui a rendu hommage la Cinémathèque française sur Twitter. "Des cinéastes de la Nouvelle Vague, Rozier est celui qui divague. Celui qui aime que tout aille de travers, pour mieux alimenter son sens très particulier de la dramaturgie (...)."



"C'était un cinéaste indépendant, libre", a souligné Michèle Berson, qui travaillait avec lui depuis une quinzaine d'années. Jacques Rozier travaillait "sans scénario préconçu à l'avance" et avait une capacité à "restituer le présent".

En 2019, [Jean-Luc Godard](#) (décédé en septembre 2022) saluait lui aussi la trace laissée par Jacques Rozier dans le cinéma français : **"Quand Agnès Varda est morte, j'ai pensé : la vraie Nouvelle Vague, on n'est plus que deux. Moi et (...) Jacques Rozier, qui a commencé un peu avant moi"**.

### **Un réalisateur reconnu par ses pairs**

**Tout au long de sa carrière, le réalisateur a obtenu plusieurs prix :** le prix Jean Vigo en 1986 pour *Maine Océan*, le prix René Clair en 1997 pour l'ensemble de son œuvre, ainsi qu'un Carrosse d'or en 2002 à Cannes.

Metteur en scène **parfois incontrôlable, parfois en dilettante**, mais aussi chercheur obsessionnel de l'image juste, Jacques Rozier a notamment réalisé "Adieu Philippine" (1962), chronique de la jeunesse sur fond de guerre d'Algérie, "Du côté d'Orouët" (1973) et **"Les naufragés de l'île de la tortue" (1976), avec Pierre Richard.**



# Jacques Rozier, figure de la Nouvelle Vague, est décédé à l'âge de 96 ans

Jacques Rozier, figure de la Nouvelle Vague, est décédé à l'âge de 96 ans /  
Le Journal horaire / 12 sec. / le 4 juin 2023

Cinéaste français du grand air et du grand large, Jacques Rozier, décédé à l'âge de 96 ans, est devenu grâce à une poignée de films seulement une figure de la Nouvelle Vague, admiré de ses pairs et de la critique. Prix Jean Vigo en 1986 pour "Maine Océan", prix René Clair en 1997 pour l'ensemble de son oeuvre, Carrosse d'or en 2002 à Cannes, il a réalisé "Adieu Philippine" (1962), "Du côté d'Orouët" (1973) et "Les Naufragés de l'île de la Tortue" (1976). Quatre films en plus d'un demi-siècle...

Il en a tourné deux autres, "Fifi martingale" (2001), jamais sorti en salles, et "Le perroquet parisien" (2007), resté inachevé.

Anar au coeur tendre, amoureux des chemins de traverse, metteur en scène parfois incontrôlable, parfois en dilettante, mais aussi chercheur obsessionnel de l'image juste, il a également tourné une vingtaine de courts-métrages, souvent remarquables, et a travaillé pour la télévision.

## Admiré par Jean-Luc Godard

En 2019, Jean-Luc Godard (décédé en septembre 2022) saluait la trace laissée par Jacques Rozier dans le cinéma français: "Quand Agnès Varda est morte, j'ai pensé: la vraie Nouvelle Vague, on n'est plus que deux. Moi et [...] Jacques Rozier qui a commencé un peu avant moi".

Le mouvement de la Nouvelle Vague, né à la fin des années 1950, entendait rompre avec les techniques cinématographiques classiques au profit de l'expérimentation et d'une approche individualiste, voire iconoclaste. Outre Jacques Rozier, ses figures les plus emblématiques sont Jean-Luc Godard, François Truffaut, Agnès Varda, Louis Malle, Claude Chabrol, Jacques Demy ou encore Eric Rohmer.

"Des cinéastes de la Nouvelle Vague, Rozier est celui qui divague. Celui qui aime que tout aille de travers, pour mieux alimenter son sens très particulier de la dramaturgie", a salué à l'annonce de son décès la cinémathèque française.

Il naît le 10 novembre 1926 à Paris. Diplômé de l'IDHEC (l'école de cinéma devenue la Fémis) en 1947, il est assistant de Jean Renoir pour "French Cancan" (1955), réalise des courts-métrages comme "Paparazzi" et "Le Parti des choses" (les deux en 1963) sur les coulisses du tournage du "Mépris" de Godard.

En 1962, sort son premier long-métrage, "Adieu Philippine". Chronique douce-amère de la jeunesse française, sur fond de guerre d'Algérie, il devient un des films phares de la Nouvelle Vague.

Succès pas au rendez-vous

François Truffaut et Godard le soutiennent. Pourtant, il n'a guère de succès. Même destin pour le film suivant, onze ans plus tard, "Du côté d'Orouët", récit (filmé en 16 mm initialement) d'une famille de la classe moyenne en vacances.

Jacques Rozier fait appel à Pierre Richard, alors vedette du cinéma hexagonal, pour jouer dans "Les Naufragés de l'île de la Tortue". Le film marche un peu mieux.

On y retrouve son humour teinté de cynisme et un goût pour les ambiances oniriques. Il raconte l'histoire de deux employés d'une agence de voyages qui lancent un nouveau concept touristique à la Robison Crusoé. Au final, c'est le fiasco...

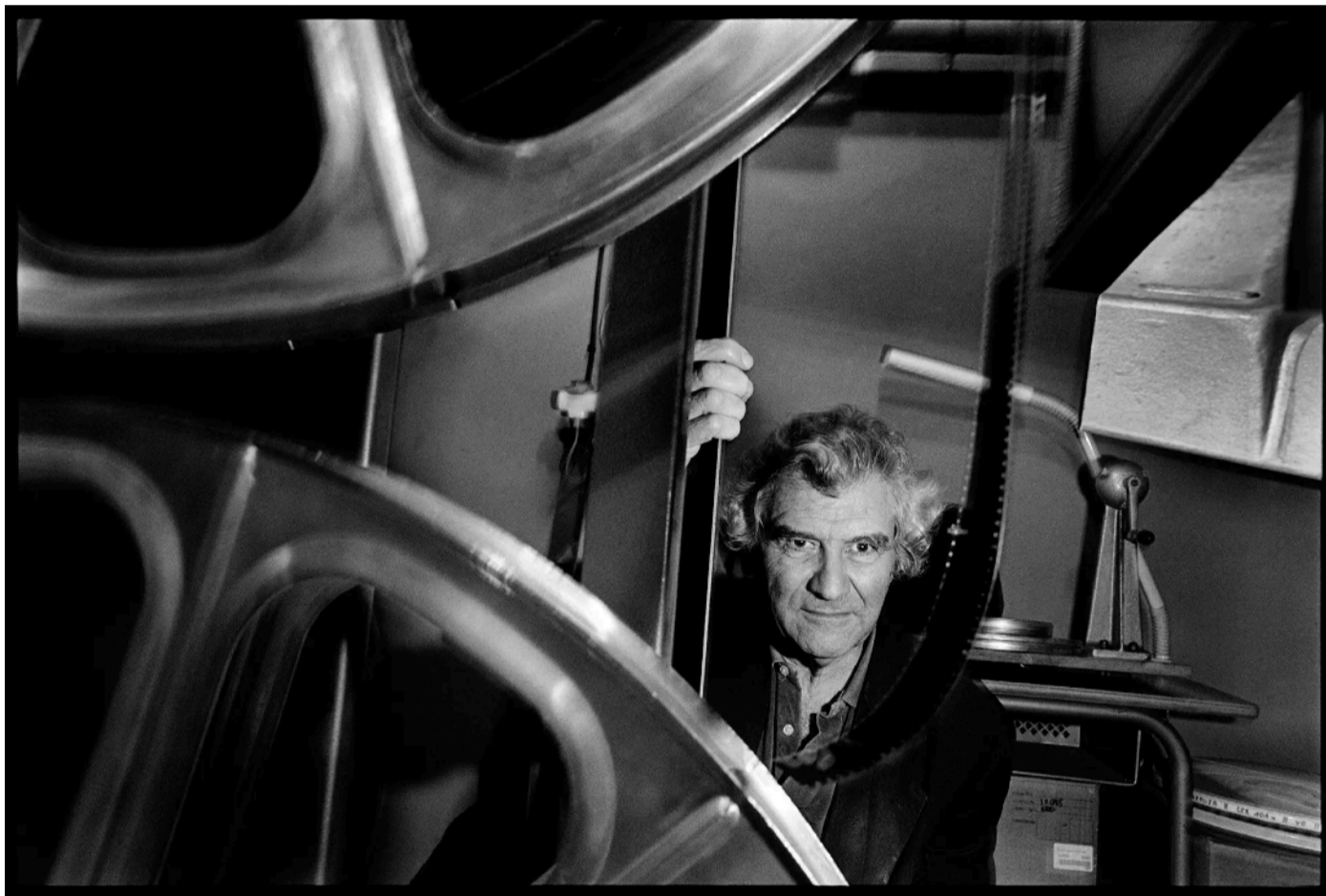
"Maine Océan" (1985) relate le voyage, ou plutôt la virée pataphysique dans l'ouest de la France de personnages farfelus: une chanteuse brésilienne, deux contrôleurs de train (Bernard Menez et Luis Rego), une avocate hystérique et un marin-pêcheur irascible.

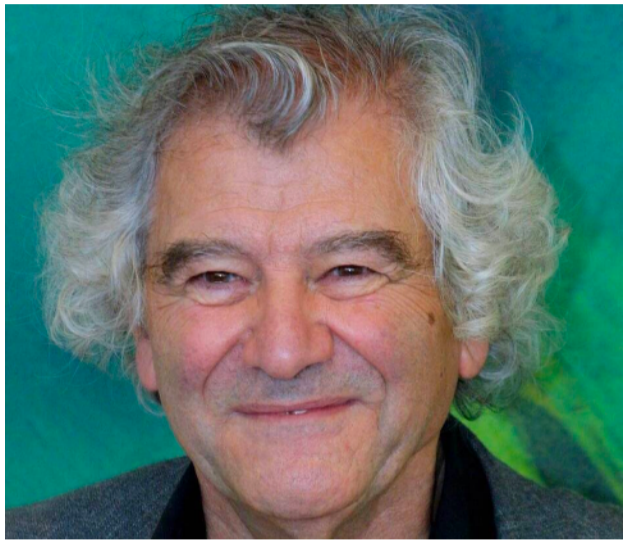
afp/nr

# The New York Times

## Jacques Rozier, Last of the French New Wave Directors, Dies at 96

Though he never achieved the fame of Jean-Luc Godard or François Truffaut, he was considered by many to be their equal.





## Décès du cinéaste français Jacques Rozier, figure de la Nouvelle vague

Cinéaste du grand air et du grand large, Jacques Rozier, est décédé à l'âge de 96 ans. Il était devenu, grâce à une poignée de films seulement, une figure de la Nouvelle Vague, admiré de ses pairs et de la critique.

Il est mort à l'hôpital dans la nuit de jeudi à vendredi, a indiqué Michèle Berson qui travaillait avec lui depuis une quinzaine d'années.

« Jacques Rozier vient de nous quitter. Il était la liberté même, et il va terriblement nous manquer », a réagi la Cinémathèque française, qui lui a rendu hommage sur Twitter. « Des cinéastes de la Nouvelle Vague, Rozier est celui qui divague. Celui qui aime que tout aille de travers, pour mieux alimenter son sens très particulier de la dramaturgie ».

Le mouvement de la Nouvelle vague, né à la fin des années 1950, entendait rompre avec les techniques cinématographiques classiques au profit de l'expérimentation et d'une approche individualiste, voire iconoclaste. Outre Jacques Rozier, ses figures les plus emblématiques sont Jean-Luc Godard, François Truffaut, Agnès Varda, Louis Malle,

Claude Chabrol, Jacques Demy ou encore Éric Rohmer.

### « Un cinéaste libre »

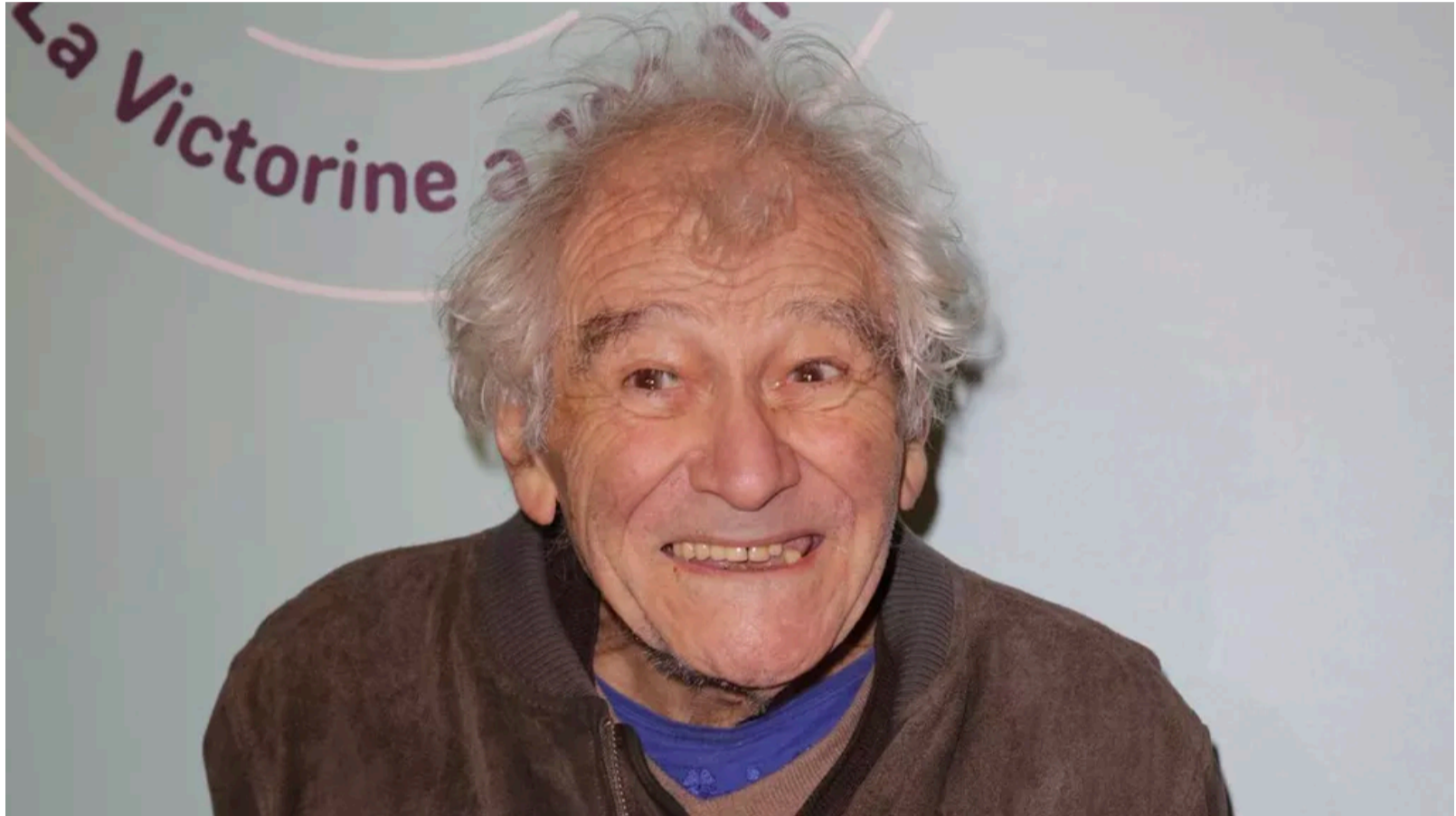
Prix Jean Vigo 1986 pour « Maine Océan », prix René Clair 1997 pour l'ensemble de son œuvre, Carrosse d'or 2002 au Festival de Cannes, Jacques Rozier a réalisé « Adieu Philippine » (1962), chronique de la jeunesse sur fond de guerre d'Algérie, « Du côté d'Orouët » (1973) et « Les naufragés de l'île de la tortue » (1976). Quatre films en plus d'un demi-siècle...

Il en a tourné deux autres, « Fifi martingale » (2001), jamais sorti en salles, et « Le perroquet parisien » (2007), resté inachevé.

Il a également tourné une vingtaine de courts-métrages, souvent remarquables, et travaillé pour la télévision.

# Les Echos

**Jacques Rozier, le dernier cinéaste de la Nouvelle Vague, est décédé**  
Le cinéaste Jacques Rozier, figure de la Nouvelle vague et auteur d'une poignée de films comme « Adieu Philippine » et « Maine Océan », est décédé à l'âge de 96 ans. Il referme derrière lui une grande époque du cinéma français.



Jacques Rozier lors de la Biennale des arts de Nice à la Cinémathèque Française de Paris, en 2019.  
(Solal/SIPA)

Par **Les Echos**

Publié le 5 juin 2023

« Quand Agnès Varda est morte, j'ai pensé : la vraie Nouvelle Vague, on n'est plus que deux. Moi et [...] Jacques Rozier qui a commencé un peu avant moi » déclarait en 2019, Jean-Luc Godard, depuis décédé . Désormais, cette ère du cinéma d'auteur n'a plus de véritable représentant : Jacques Rozier est mort à l'hôpital dans la nuit de jeudi à vendredi, a indiqué Michèle Berson, sa collaboratrice qui travaillait avec lui depuis une quinzaine d'années.

Loin d'être le plus prolifique des cinéastes, il achève seulement cinq longs-métrages de fiction en plus d'un demi-siècle (dont un jamais sorti en salles) mais reste admiré de ses pairs et de la critique. Jacques Rozier reçoit le Prix Jean Vigo 1986 pour « Maine Océan », son dernier véritable chef-d'oeuvre qui conte le voyage de personnages farfelus à bord d'un train Corail, et le prix René Clair 1997 pour l'ensemble de son oeuvre, ainsi qu'un Carrosse d'or en 2002 à Cannes. En 1962, sort son premier long métrage, « Adieu Philippine » . Chronique douce-amère de la jeunesse française, sur fond de guerre d'Algérie , il devient un des films phares de la Nouvelle Vague.

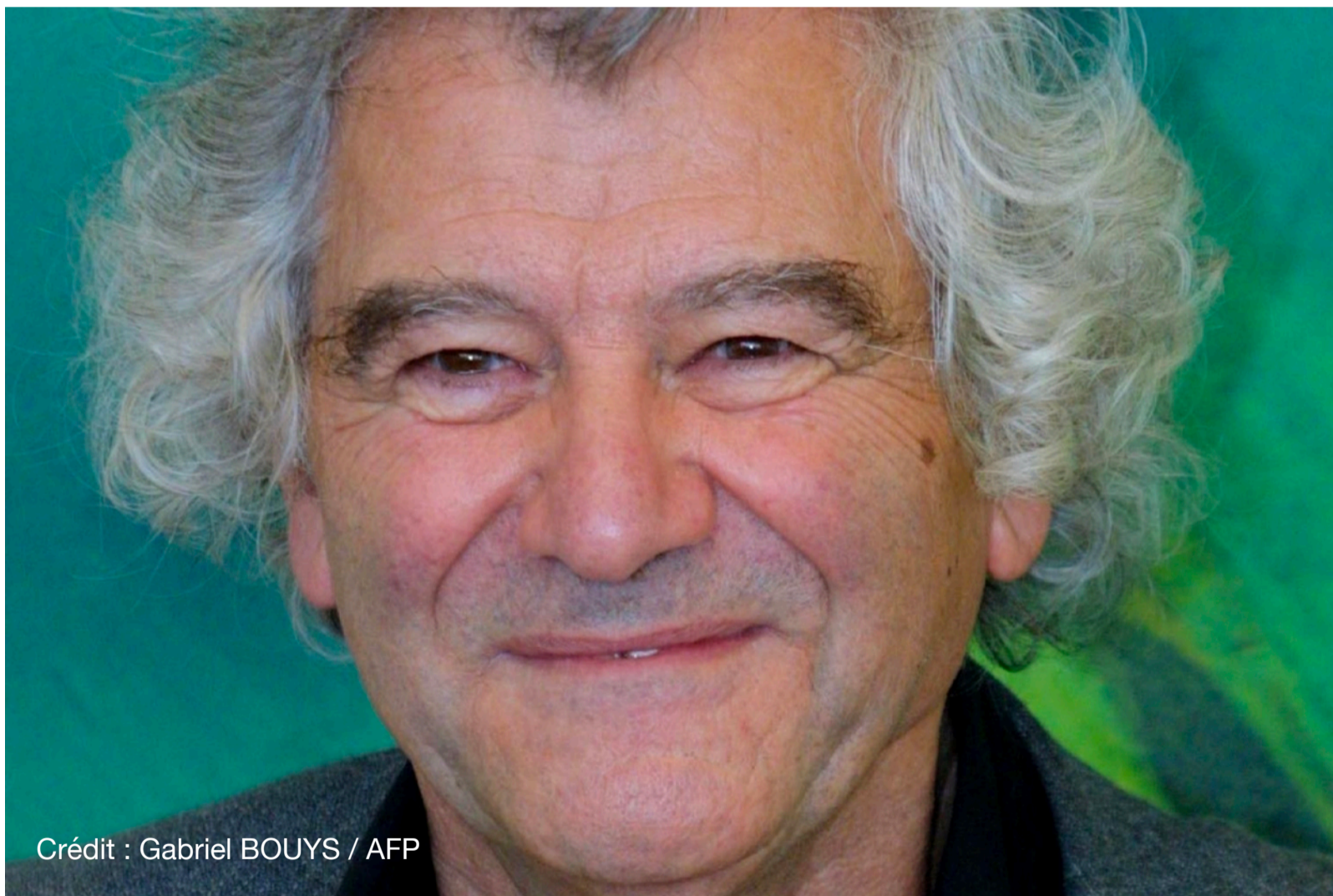
En 1997, le cinéaste a reçu le prix René Clair pour l'ensemble de son œuvre cinématographique. *GABRIEL BOUYS / AFP*

**Connu notamment pour ses longs-métrages *Maine Ocean* et *Adieu Philippine*, le cinéaste avait reçu en 1997 le prix René Clair pour l'ensemble de son œuvre.**

Cinéaste du grand air et du grand large, Jacques Rozier, décédé à l'âge de 96 ans, est devenu grâce à une poignée de films seulement une figure de la Nouvelle Vague, admiré de ses pairs et de la critique. Il a notamment reçu le prix Jean Vigo en 1986 pour *Maine Océan*, le prix René Clair en 1997 pour l'ensemble de son œuvre, le Carrosse d'or 2002 à Cannes, il a réalisé *Adieu Philippine* (1962), *Du côté d'Orouët* (1973) et *Les Naufragés de l'île de la Tortue* (1976).

Quatre films en plus d'un demi-siècle... Il en a tourné deux autres, *Fifi martingale* (2001), jamais sorti en salles, et *Le perroquet parisien* (2007), resté inachevé.

Anar au cœur tendre, amoureux des chemins de traverse, metteur en scène parfois incontrôlable, parfois en dilettante, mais aussi chercheur obsessionnel de l'image juste, il a également tourné une vingtaine de courts métrages, souvent remarquables, et travaillé pour la télévision.



Crédit : Gabriel BOUYS / AFP

## «*La vraie Nouvelle Vague*»

En 2019, Jean-Luc Godard (décédé depuis) saluait la trace laissée par Jacques Rozier dans le cinéma français: «*quand Agnès Varda est morte, j'ai pensé: la vraie Nouvelle Vague, on n'est plus que deux. Moi et (...) Jacques Rozier qui a commencé un peu avant moi*». Le mouvement de la Nouvelle Vague, né à la fin des années 1950, entendait rompre avec les techniques cinématographiques classiques au profit de l'expérimentation et d'une approche individualiste, voire iconoclaste. Outre Jacques Rozier, ses figures les plus emblématiques sont Jean-Luc Godard, François Truffaut, Agnès Varda, Louis Malle, Claude Chabrol, Jacques Demy ou encore Éric Rohmer. «*Des cinéastes de la Nouvelle Vague, Rozier est celui qui divague. Celui qui aime que tout aille de travers, pour mieux alimenter son sens très particulier de la dramaturgie (...)*», a salué à l'annonce de son décès la Cinémathèque française.

Il naît le 10 novembre 1926 à Paris. Diplômé de l'IDHEC (l'école de cinéma devenue la Fémis) en 1947, il est assistant de Jean Renoir pour *French Cancan* (1955), réalise des courts métrages comme *Paparazzi* et *Le Parti des choses* (les deux en 1963) sur les coulisses du tournage du *Mépris* de Godard. En 1962, sort son premier long métrage, *Adieu Philippine*. Chronique douce-amère de la jeunesse française, sur fond de guerre d'Algérie, il devient un des films phares de la Nouvelle Vague.

### **Le cinéma, une question «*de risque et de désir*»**

François Truffaut et Godard le soutiennent. Pourtant, il n'a guère de succès. Même destin pour le film suivant, onze ans plus tard, *Du côté d'Orouët*, récit (filmé en 16 mm initialement) d'une famille de la classe moyenne en vacances.

Jacques Rozier fait appel à Pierre Richard, alors vedette du cinéma hexagonal, pour jouer dans *Les Naufragés de l'île de la Tortue*. Le film marche un peu mieux. On y retrouve son humour teinté de cynisme et un goût pour les ambiances oniriques. Il raconte l'histoire de deux employés d'une agence de voyages qui lancent un nouveau concept touristique à la Robison Crusoe. Au final, c'est le fiasco. *Maine Océan* (1985) relate le voyage, ou plutôt la virée pataphysique dans l'ouest de la France de personnages farfelus: une chanteuse brésilienne, deux contrôleurs de train (Bernard Menez et Luis Rego), une avocate hystérique et un marin-pêcheur irascible.

Vos films «*ont la fausse légèreté, la fraîcheur qu'on ne trouve que dans les premiers films (...). Tous vos films ressemblent à des premiers films*», disait en 2019 le jeune cinéaste Guillaume Brac lors d'une rencontre organisée par *Télérama* avec le vieux maître. «*Les réalisateurs français qui s'inscrivent dans votre sillage, je pense à Sophie Letourneur, à Justine Triet et à moi-même, ont en commun d'avoir écrit et tourné leur premier film en quelques semaines, avec un scénario rarement complet, un financement extrêmement restreint. Des conditions qui vont à rebours de la norme actuelle où l'écriture peut prendre des années*»,